

« Quatre » se proposent d'élaborer le mois prochain dans la capitale soviétique n'est en réalité qu'une tentative de trouver un *modus vivendi* dans leur lutte pour la domination de l'Allemagne.

Malgré ses destructions immenses, qui ont illustré de la façon la plus dramatique les horreurs de la guerre impérialiste et de la barbarie capitaliste et stalinienne, ce pays reste un facteur capital dans la situation européenne et mondiale. C'est à travers l'Allemagne que l'impérialisme américain et l'impérialisme anglais exerceront, comme nous l'avons démontré, leur pression principale pour renverser les positions soviétiques en Europe et en U. R. S. S. même. C'est par l'exploitation intensifiée d'une partie de l'Allemagne que l'impérialisme français décrépît cherche à ranimer son économie. C'est des réparations allemandes que la bureaucratie soviétique aura encore besoin, pour une grande période, afin de faire face, au moins en partie, aux nécessités de sa reconstruction économique.

Soumise au jeu des impérialistes et de la bureaucratie soviétique, l'Allemagne est destinée à servir uniquement les intérêts économiques et politiques antagonistes de ses occupants.

Seul le développement d'un mouvement ouvrier révolutionnaire indépendant peut lutter aujourd'hui contre ceux-ci et contre leurs agents respectifs en Allemagne, social-démocrates officiels jouissant des faveurs des impérialistes et staliniens protégés et serviteurs du Kremlin.

Plusieurs indices permettent de constater que le mouvement ouvrier allemand, après une longue période d'atomisation et de paralysie organisationnelle et idéologique, est en train de se reconstruire et d'apparaître comme un facteur indépendant dans l'arène politique de l'Allemagne.

Ce mouvement semble déjà en grande partie être immunisé contre la contamination stalinienne. Il est possible qu'en Allemagne et en Autriche, plus rapidement que dans d'autres pays de l'Europe, le mouvement ouvrier, pendant sa prochaine montée, échappe au

contrôle des partis de Moscou et prépare la renaissance du mouvement révolutionnaire dans toute l'Europe et dans le monde.

La situation allemande renferme des possibilités révolutionnaires énormes. La classe ouvrière allemande est la seule qui puisse entreprendre, sous son contrôle, la reconstruction économique du pays, dans une atmosphère de véritable démocratie prolétarienne, que créeront les comités d'ouvriers d'usine, de quartier et les syndicats, organes d'élaboration et d'exécution du plan de reconstruction de l'Allemagne.

En même temps, le mouvement ouvrier allemand a à lutter dès maintenant pour les formes démocratiques les plus élémentaires, en vue de faire éclater le corsetage militariste réactionnaire et oppresseur que lui imposent les occupants : une paix sans annexion ni réparations, le départ de toutes les troupes d'occupation, la libération immédiate des prisonniers, le droit de grève, de réunion, d'association, de presse, etc. Les révolutionnaires marxistes allemands auront l'occasion de mettre devant les masses allemandes qui chercheront la voie de la lutte un audacieux *programme combiné* où les mots d'ordre démocratiques et économiques les plus élémentaires se trouveront liés aux mots d'ordre transitoires plus avancés et aux mots d'ordre purement socialistes et révolutionnaires.

C'est au travers des luttes sur un tel programme que le mouvement ouvrier allemand créera les cadres du grand parti révolutionnaire dont il a besoin pour sortir l'Allemagne de sa paralysie actuelle, pour briser l'esclavage que les impérialistes et la bureaucratie soviétique veulent lui imposer et pour la mener vers la révolution socialiste dont le triomphe en Allemagne sera une des meilleures chances pour la révolution socialiste européenne et la renaissance révolutionnaire de l'U. R. S. S.

Les partisans de la IV<sup>e</sup> Internationale en Allemagne seront à l'avant-garde de l'élaboration du programme et de la construction du parti révolutionnaire allemand.

Février 1947.